



# **SAGAX VIRTUS**

---

---

by  
Atef MASLAH (>\_<) & Emily Curtis.

v14

INTERVENANT : THOMAS RIO  
La FÉMIS  
2019

1. INT. SOUS-SOL - NUIT

Escaliers vides. Des aboiements furieux, des rats hurlants et l'acclamation d'une foule émanent d'une porte verrouillée, qui vibre à cause du chahut intérieur.

2. INT - LOCAL - NUIT

Une douche de lumière sur le bureau GUTENBERG.

Des gens rentrent et sortent de l'obscurité. On entend des murmures et des bruits de papier qu'on froisse.

GUNTENBERG (O.S.)  
100 rats en 8 minutes, ça fait  
quoi ? Hum... 5 secondes par rat ?

Sur le mur, il y a une feuille scotchée qui tremble à cause du vent, quand elle revient à sa position on peut lire dessus "GUNTENBERG - BOOKMAKER". Une ombre menaçante passe dessus.

L'ampoule de la pièce scintille, au-dessus de GUTENBERG. On voit les narines de GUNTENBERG qui frémissent, puis son visage plein de crasse. Et enfin le cercle lumineux autour de son bureau.

REAGAN se rapproche du bureau, l'éclairage lui donne un air inquiétant. Il porte un blazer élégant.

REAGAN  
Meu nome: REAGAN. Aposto 1450  
euros: 100 ratos em 6 minutos.

GUNTENBERG quitte sa chaise pour disparaître dans l'obscurité puis revient avec un registre à la couverture arraché. GUNTENBERG ouvre son registre aux pages tachées, et glisse un ongle plein de crasse sur une ligne où il y a écrit au stylo baveux:

— REAGAN — 1450€ : 100 RATS EN 6 MINUTES. COTES 4/1 —  
GAINS POSSIBLES : 7250€.

3. INT. SOUS-SOL - NUIT

GUNTENBERG descend des escaliers. Puis après quelques secondes remonte en comptant des billets.

## 4. INT. LOCAL - NUIT

REAGAN sourit en voyant GUNTENBERG revenir. GUNTENBERG se rapproche et pose une liasse de billets pleins de moisissures, froissés ou tachés dans la main de REAGAN.

REAGAN contracte les narines, puis se retient de vomir. GUNTENBERG croit mettre les billets dans la main de REAGAN mais ils tombent au sol.

REAGAN  
(indigné)  
Fede a merda.

GUNTENBERG très sérieux, désapprouve de la tête.

GUNTENBERG  
La merde ? Non..

GUNTENBERG se baisse aux pieds de REAGAN pour ramasser les billets, il renifle discrètement son pantalon se dirige vers son bureau pour examiner les billets.

CUT TO:

## 5. INT - LOCAL - NUIT

GUNTENBERG hume les billets un par un, les posant progressivement sur la table. Sous les yeux de REAGAN.

GUNTENBERG  
(jouissif)  
Le caoutchouc brûlé du vieux pneu:  
gitans de terrains vagues. Les  
remugles fuligineux d'un trou de  
balle, mélangé avec des buissons  
de roses et toutes sortes de  
fleurs: tapin ghanéen du bois de  
Vincennes. Les lourdes émanations  
d'une flaque de pissee, la fadeur  
sucrée du rat crevé et le fifre  
acidulé de son urine : ça, c'est  
un clodo qui planque ses billets  
dans son slip quand il dort.  
L'exhalaison grasse d'un pigeon  
que des bataillons d'asticots  
soulèvent: peut-être un macchabée  
qu'on a dépouillé. La  
transpiration du métro un soir  
d'été et l'odeur feutrée du marron  
grillés : musicien ou vendeur à la  
sauvette.

(MORE)

(CONTINUED)

CONTINUED:

GUNTENBERG (CONT'D)

Celui-ci sent le sexe d'une chèvre en chaleur et le fond de teint périme : escort girl prépubère. L'odeur de peinture qui s'écaille et traces de rouille: des ferrailleurs à la petite semaine. Aluminium cramé.. Odeur épaisse de tartre et quelque chose qui sent comme la javel: crackman... Tu vois, ça sent pas les lieux d'aisances.

GUNTENBERG tend les billets à REAGAN en faisant un sourire.

À travers un billet, REAGAN regarde la crasse épaisse et gluante sur le visage de GUNTENBERG et son sourire qui montre ses dents noircies. REAGAN hésite, puis refuse de prendre les billets.

REAGAN

(agacé)

É a mesma coisa, fede.

GUNTENBERG cesse de sourire. Il se lève et fait signe à REAGAN de le suivre dans l'obscurité, avant de disparaître.

GUNTENBERG (O.S.)

(sereinément à  
REAGAN)

Fils de chienne.

REAGAN cherche GUNTENBERG dans le noir sans le trouver.

REAGAN

(furieux)

Não sei se você entende o que acabou de dizer.

REAGAN entend le bruit de quelqu'un qui pissoit. Il prend la lampe de bureau et la dirige vers la source du bruit.

GUNTENBERG qui pissoit dans un coin de la pièce, se retourne pour regarder REAGAN.

GUNTENBERG

Je sais, c'est une insulte. Mais toi, tu te rends pas compte que tu m'insultes quand tu crois que mon nez est comme le tien ?

(CONTINUED)

CONTINUED: (2)

REAGAN se rapproche de l'oreille de GUNTENBERG pour l'intimider. GUNTENBERG pisse sur REAGAN.

REAGAN  
(furieux)  
Preste atenção !

GUNTENBERG se dirige vers son bureau en fermant sa braguette.

GUNTENBERG  
(confiant)  
Mais justement, je fais attention,  
abrutti.

GUTENBERG se coupe les ongles d'orteils sur son bureau plein de détritus.

REAGAN est écoeuré et préfère regarder les ombres sous la porte où a lieu un combat.

GUNTENBERG (O.S)  
Tu crois que je t'ai senti ? Cette odeur de quartiers de viandes sûrement inutilisables, de poils cramés – sans parler des merdes figées dans les colons qu'on déverse au hasard, de carcasses encore luisantes qu'on emballe dans du papier graisseux après les avoir fait rôtir... Cette odeur de... cette odeur de...

GUNTENBERG cherche le regard de REAGAN, qui est hypnotisé par les ombres sous la porte et les bruits d'abolements masquent la voix de GUNTENBERG.

On voit l'ombre de GUNTENBERG avec des ciseaux à la main qui s'approche de REAGAN. GUNTENBERG met ses ciseaux courbés dans les narines REAGAN qui n'a pas le temps de réagir.

GUNTENBERG  
(hurlant)  
De viande de chien !

On entend un bruit de ciseaux qui tranchent de la chair.

**FIN.**